ACADÉMIE d'AGRICULTURE de FRANCE

Encyclopédie : *Question sur*

Les erreurs passent, il n'y a que le vrai qui reste (Diderot)

Savoir qui profite des résultats, grâce aux *comptes de surplus* ?

Fiche *QUESTIONS SUR…* n° 10.08.Q09 **mai 2025**

Jean-Marie PIERRE-GUY, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Mots clés : gestion, répartition résultat

Il est indispensable de connaître les performances (positives ou négatives) des activités d'une entreprise pour gérer cette dernière avec pertinence. Sur ce sujet, on peut s'aventurer à tirer des parallèles avec le tableau de bord d'un véhicule à piloter ou avec une analyse médicale.

Les *comptes de surplus* permettent de répondre à la question simple : "*à qui profitent les résultats, positifs ou négatifs ?*"

Qu'appelle-t-on *facteurs de production* ?

Pour produire, l'entreprise (agricole, artisanale, commerciale, industrielle…) a besoin de main d'œuvre, de lieu de fabrication (terre et immeuble), de matériel, de produits divers : énergies, semences, traitements, matières premières… Ce sont les *facteurs de production (tableau 1)*. La production est l'activité économique de base. C'est l'opération qui va permettre la création de biens et services. Pour réaliser cette production, l'entreprise doit utiliser des facteurs de production résumés par ce binôme lapidaire : *travail / capital*.

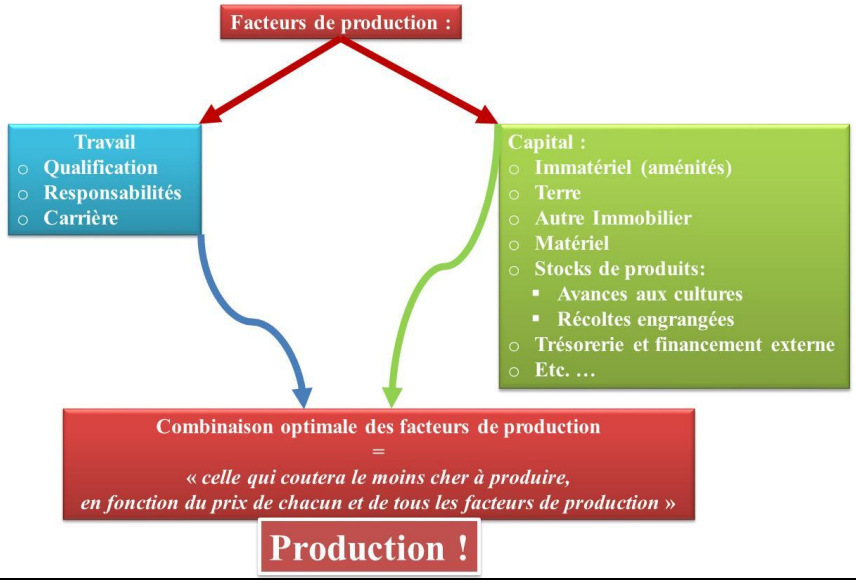

Tableau 1 : facteurs de production d'une entreprise

Et la productivité ?

La productivité est une mesure de *l'efficacité de la production*. On distingue :

- **la productivité en volume** (ou productivité physique), qui mesure le rapport entre le nombre d'unités produites et la quantité de facteurs de production utilisés,
- **la productivité en valeur** (valeur de la production / coût des facteurs de production).

La productivité peut s'exprimer au travers d'un ratio ; celui-ci est obtenu en divisant la production, ou la valeur ajoutée, par l'un des facteurs de production employé pour l'obtenir. La productivité mesure l'intensité de la contribution de chacun des facteurs de production (facteurs matériels consommés ou facteurs immatériels utilisés) et de leur globalité. Ce niveau est rapporté à la variation du résultat final dégagé par un processus de transformation. La productivité est en lien avec les notions de rendement [1], d'efficacité[2], et

[1] Le terme de rendement est exprimé sous la forme d'un ratio calculé entre le résultat obtenu et la quantité de biens nécessaires à sa réalisation.

[2] L'efficacité est la capacité d'une personne ou d'un système de parvenir à ses objectifs. "*Être efficace revient à produire à l'échéance prévue les résultats escomptés et réaliser des objectifs fixés, objectifs qui peuvent être définis en termes de quantité, mais aussi de qualité, de rapidité, de coûts, de rentabilité, etc.* " (Source Wikipédia) …

d'efficience [3]. On peut donc calculer la productivité du travail, celles du capital, des investissements, des matières premières, de l'énergie… (*tableau 2*). La *productivité globale des facteurs* étant le rapport entre la valeur ajoutée et la somme des facteurs de production (capital et travail) utilisés.

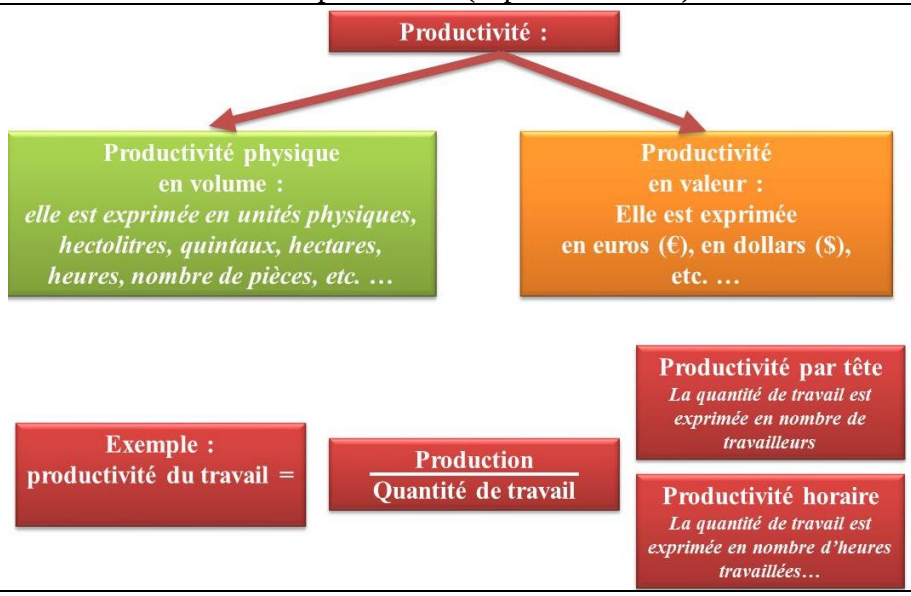

Tableau 2 : différentes mesures de productivité

Définition de la *Productivité* en Agriculture, proposée par Hubert Cochet [4]

Les agronomes enrichirent l'éventail de son utilisation du terme *productivité de la terre*, pour tenir compte de ce facteur de production spécifique au domaine agricole... "*Tandis que la productivité de la terre (la valeur ajoutée annuelle ramenée à la surface totale de l'unité de production) exprime alors le résultat de l'intensification du processus productif, la productivité du travail (la valeur ajoutée annuelle ramenée à la quantité de travail effectuée) mesure l'efficacité du travail incorporé au processus productif* " (*tableau 3*).

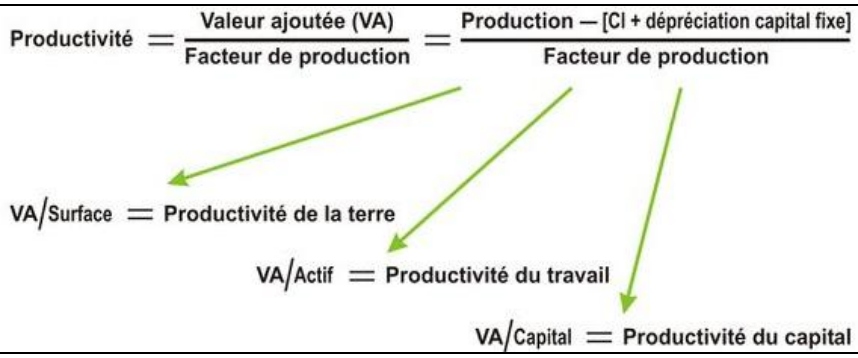

Tableau 3 : Mesures de productivité en agriculture (source H Cochet)

"*Ces deux façons de décliner la productivité - productivité du travail et productivité de la terre - sont particulièrement intéressantes en agriculture pour comparer les performances économiques des exploitations agricoles d'un groupe d'exploitations à un autre et d'une région à l'autre*".

Si l'on peut calculer la productivité des facteurs de production, il est donc possible de les hiérarchiser en fonction des contributeurs aux résultats de l'entreprise, les contributeurs étant tous les acteurs : dirigeants, salariés, fournisseurs, clients, collecteurs d'impôts et taxes... et d'évaluer **qui profite des résultats ?**

La méthode des *comptes du surplus*

La méthode des *comptes du surplus* a été conçue en 1965 par A. Vincent et P. Massé au C.E.R.C (Centre d'Étude des Revenus et des Coûts). Elle a été développée, ensuite, dans les grandes entreprises du secteur

[3] efficience: optimisation de la consommation des ressources utilisées dans la production d'un résultat. (Source : Wikipédia) …

[4] Hubert Cochet, in *Les mots de l'agronomie. Histoire et critique*,
site : https://lorexplor.istex.fr/Wicri/Europe/France/InraMotsAgro/fr/index.php/Accueil

 Cette fiche est consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "***Publications***", puis "***Encyclopédie de l'Académie***" puis "***Questions sur***". Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance

public puis étendue à quelques entreprises privées. Cette méthode vise donc à mesurer la valeur créée par l'activité de l'entreprise dans ses relations avec tous les acteurs internes et externes et comment ce surplus dégagé par l'entreprise a été partagé entre ces partenaires. Il s'agit de calculer la « *productivité globale* » et d'identifier la répartition entre lesdits acteurs.

La *productivité* et le *surplus de productivité globale* (SPG)

Le *Plan Comptable Général* définit la *productivité globale* de l'entreprise comme le rapport de la production totale sur l'ensemble des facteurs de production, pondérés selon leur participation aux coûts.

Le *surplus de productivité globale* (SPG) peut se définir comme *la richesse supplémentaire* (ou *perte supplémentaire*), créée par l'entreprise d'une période à l'autre. "*La méthode SPG place l'entreprise dans ses relations avec tous les partenaires économiques extérieurs ainsi qu'avec les acteurs internes à l'organisation. Elle permet d'analyser les rapports de force et de négociation*[5]" (*tableau 4*)**.**

Le surplus de productivité global est égal à : {"*variation de la production à prix constant*" (p_{i0}) diminuée de la "*variation de la consommation des facteurs à prix constants*" (f_{io})}(p_{i0} et f_{io} = prix de l'année 0).

Chaque élément (produit ou facteur) est représenté par un prix et un nombre d'unités physiques.

Surplus de productivité global (SPG) = $\sum [(P_{i1} - P_{io}) \times p_{i0}] - \sum [(F_{j1} - F_{j0}) \times f_{j0}]$

L'intérêt du "*surplus de productivité global*" est de montrer comment cet accroissement de richesse (ou cet appauvrissement, en cas de variation négative) se répartit entre les multiples parties prenantes (répartition du spg) :

- les clients (ventes)
- les fournisseurs (achats)
- l'Etat et les collectivités locales (impôts et taxes)
- les institutions sociales (charges sociales)
- les salariés (salaires et autres rémunérations)
- les dirigeants (rémunération des dirigeants)
- les équipements (amortissements)
- les établissements financiers (charges financières)
- les associés (c'est la variation (Δ) du résultat courant)

Chacun de ces postes, est décomposé comme le produit d'une quantité par un prix :

- P_{i0} = production du produit "*i*" lors de l'année 0
- P_{i1} = production du produit "*i*" lors de l'année 1
- p_{i0} = prix du produit "*i*" lors de l'année 0
- p_{i1} = prix du produit "*i*" lors de l'année 1
- F_{j0} = quantité de facteur "j" lors de l'année 0
- F_{j1} = quantité de facteur "j" lors de l'année 1
- f_{j0} = prix du facteur "j" lors de l'année 0
- f_{j1} = prix du facteur "j" lors de l'année 1

Tableau 4 : Calcul du surplus de productivité global

Mode opératoire *(tableau 5)*

- calculer les variations des quantités au prix de l'année de référence (0),
- et calculer le *SPG* par différence entre la somme des variations des produits et la somme des variations des charges.

alors :

- lorsque la **variation de prix est positive,** on dit que **l'entreprise *capte un héritage*,**
- lorsque la **variation de prix est négative,** on dit que **l'entreprise *supporte un prélèvement***.

5 Le surplus de productivité globale, Cours de contrôle de gestion, www.controledegestion.net/perspectives/surplus-de-productivite.htm

 Cette fiche est consultable sur le site internet www.academie-agriculure.fr onglet "***Publications***", puis "***Encyclopédie de l'Académie***" puis "***Questions sur***". Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance

Tableau 5 :Mode opératoire

Un exemple théorique de résultats *(tableau 6)*

"*perdu* Emplois : Surplus" = < 0	Ressources : Surplus "*gagné*" = > 0
Surplus "*gagné*" par les fournisseurs	Surplus "*perdu*" par les fournisseurs
Surplus "*gagné*" par les salariés	Surplus "*perdu*" par les salariés
Surplus "*gagné*" par les autres facteurs	Surplus "*perdu*" par les autres facteurs

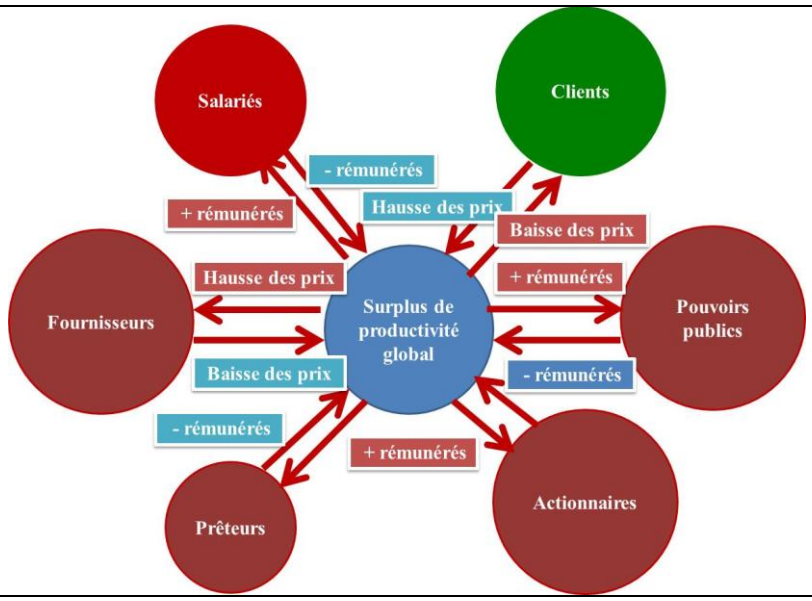

Tableau 6 : Exemple de calcul de Surplus de productivité agricole

Jean-Marie PIERRE-GUY, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Réalisant la répartition des gains de productivité, ce résultat permet de connaître la destination desdits gains, donc d'éclairer à la fois des négociations et la définition d'une politique d'entreprise, de territoire.

Il est dommage que cet outil soit si peu usité.

Pour en savoir plus :

- Raymond COURBIS, Philippe TEMPLÉ : *La méthode des comptes de surplus et ses applications macroéconomiques*, Insee, Les Collections de l'Insee. Série C : « *comptes et planification* », juillet 1975, N° 35
- Yves LECOMTE & Jacques LOUIS : *Méthode des comptes de surplus : essai d'application à la politique industrielle*, Économie & prévision, n°13, 1974
- Pierre MEVELLEC : *La méthode des surplus et l'analyse financière. Vers une productivité et un surplus globaux élargis*, in Revue d'économie industrielle. Volume 5. 3° trimestre, 1978
- doi : 10.3406/rei.1978.997, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rei_0154-3229_1978_num_5_1_997
- Yvon PESQUEUX : *La méthode des surplus de productivité et l'approche des performances* », hal-00509667, 2010.
- Jean-Paul SIMONNET : *Surplus de productivité*, S.E.S., Limoges, 2007

 Cette fiche est consultable sur le site internet www.academie-agriculure.fr onglet "***Publications***", puis "***Encyclopédie de l'Académie***" puis "***Questions sur***".

Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance